herpy

GECKOS

Sarasin's giant gecko

Correlophus sarasinorum

Correlophus sarasinorum est un grand gecko rare et nocturne, originaire des forêts humides de l'extrême sud de la Nouvelle-Calédonie. Il ressemble à une version plus robuste de son congénère *Correlophus ciliatus*, mais il a de plus grands yeux, souvent un V clair sur la nuque et une aire de répartition beaucoup plus restreinte. L'espèce est vulnérable dans la nature et rare en terrarium.

Famille: Diplodactylidae Ancien nom: *Rhacodactylus sarasinorum*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**18-28 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 45 × 90 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-26 °C**
Zone de bain de soleil	**26-28 °C**
Température, nuit	**18-21 °C**
Hygrométrie	**50-80 %**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 1
Alimentation	**Insectes, fruits et aliment complet**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**60-90 jours** à 22-26 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Correlophus sarasinorum fait partie des grands geckos nocturnes de Nouvelle-Calédonie. Le corps mesure 9-14 cm du museau au cloaque, et la queue est à peu près aussi longue que le corps. La couleur de base va du brun ou du gris clair au foncé. Il existe deux types de motifs : l'un avec un V clair sur la nuque, l'autre avec des taches ou des points clairs de chaque côté au milieu du dos. Les doigts sont relativement grands et portent des lamelles adhésives, de sorte que l'animal grimpe avec assurance sur les troncs et les branches. On le décrit souvent comme un grand *Correlophus ciliatus* aux yeux plus grands.

L'espèce a été décrite en 1913 par le zoologiste suisse Jean Roux sous le nom de *Rhacodactylus sarasinorum*. Le nom d'espèce honore les cousins suisses Paul et Fritz Sarasin, zoologistes, explorateurs et collectionneurs. En 2012, une révision des geckos géants de Nouvelle-Calédonie a placé l'espèce dans le genre *Correlophus*, auquel appartiennent aussi *C. ciliatus* et *C. belepensis*.

La longueur du corps varie nettement selon les sites de capture, ce qui a conduit certains à proposer l'existence de plusieurs sous-espèces, mais la question n'est pas tranchée. La longueur totale n'est pas documentée : le chiffre de la fiche technique est donc une estimation établie à partir du corps et de la queue. Le poids n'est pas documenté.

En captivité, l'espèce est beaucoup plus rare que *C. ciliatus*. Il existe très peu d'expérience sur laquelle s'appuyer, et bon nombre des conseils de ce guide sont donc empruntés à son proche parent. Cela est signalé dans le texte.

Répartition et habitat

Correlophus sarasinorum ne se trouve qu'en Nouvelle-Calédonie, dans le sud-ouest du Pacifique, et uniquement dans la partie la plus méridionale de l'île principale, la Grande Terre, au sud du mont Koghis. La localité type, où les premiers animaux ont été trouvés, est Prony. L'espèce a depuis été observée notamment dans la réserve de la Rivière Bleue, au Pic du Pin, dans la Forêt Nord et sur le plateau de Goro. Elle est connue de huit localités entre Prony et Koghis, souvent dans de petits lambeaux de forêt isolés.

L'aire de répartition est petite et fragmentée. La zone où l'espèce est présente est estimée à environ 708 km², mais elle n'en occupe qu'environ 56 km². Toutes les observations enregistrées se situent dans le même coin sud de l'île.

> **Aire d'origine:** Nouvelle-Calédonie.

HABITAT

Correlophus sarasinorum vit principalement en forêt humide et fermée, mais il a aussi été trouvé dans le maquis haut en lisière de forêt et dans la forêt côtière, d'environ 20 à 600 mètres d'altitude. Le jour, il se cache dans les fissures et les cavités des arbres, et la nuit il cherche sa nourriture sur les troncs et les branches. Il est moins nettement arboricole que ses congénères et se trouve souvent caché dans la litière de feuilles ou sous l'écorce décollée. Il est présent dans presque tous les îlots forestiers comptant des arbres de taille suffisante et dépend probablement beaucoup des arbres creux.

Les forêts du sud poussent souvent sur des sols ultramafiques riches en nickel, où les incendies et l'exploitation minière ont détruit de vastes zones. Le climat est subtropical, avec des nuits humides et des journées chaudes. Il n'existe aucune mesure de température ni d'humidité de l'air dans les habitats de l'espèce ; les valeurs pour le terrarium sont donc empruntées à *C. ciliatus*, qui vit dans la même partie de l'île.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

La pratique documentée est très limitée pour *Correlophus sarasinorum* ; les chiffres reposent donc sur l'expérience acquise avec le plus petit *C. ciliatus*. Un adulte doit disposer d'un terrarium haut d'au moins 60 × 45 × 90 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. L'espèce est grande et utilise aussi bien les troncs que les branches : la hauteur compte donc plus que la surface au sol.

Aménagez le terrarium avec de grosses branches en couches obliques et horizontales, des tubes de liège et des morceaux d'écorce de liège comme postes de repos, ainsi que des plantes à grandes feuilles, afin de ménager des endroits sombres et abrités. Dans la nature, le gecko dort dans des cavités d'arbres : quelques tubes de liège verticaux sont donc un bon choix. Le sol peut être un mélange humide de fibre de coco, de terre sans engrais et d'un peu de sphaigne, recouvert d'une couche de feuilles où l'animal peut aussi se cacher. Évitez le sable fin et les morceaux d'écorce lâches, que l'animal pourrait avaler accidentellement. Le terrarium doit être bien ventilé afin que l'air ne stagne pas.

TEMPÉRATURE

Correlophus sarasinorum a besoin de 22-26 °C le jour, et une petite zone en hauteur peut atteindre 26-28 °C. La nuit, la température doit descendre à 18-21 °C.

Surveillez toujours la chaleur. L'espèce vient de forêts où l'air est humide et la température douce, et un chauffage excessif est un risque plus grand que le froid. Placez le terrarium loin des fenêtres exposées au sud et évitez que la température dépasse 28 °C pendant une période prolongée. Dans la plupart des logements, un apport de chaleur n'est nécessaire qu'en hiver, et une faible ampoule chauffante ou un tapis chauffant sur le côté, commandé par un thermostat, peut suffire. Mesurez avec un thermomètre numérique, en haut comme en bas du terrarium.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air chez *Correlophus sarasinorum* doit varier comme en forêt, où les nuits sont humides et les journées plus sèches. Vaporisez bien le terrarium le soir, de sorte que l'humidité monte à 70-80 %, et laissez-la redescendre à environ 50-60 % au cours de la journée. Des conditions constamment détrempées provoquent moisissures et problèmes de peau.

Le gecko boit les gouttes sur les feuilles et les parois, mais placez malgré tout une écuelle basse d'eau fraîche, changée chaque jour. Un hygromètre indique si le rythme est respecté.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Correlophus sarasinorum est actif au crépuscule et la nuit, et dort dans des cavités d'arbres le jour. On ne sait pas documenter la quantité d'UVB dont il a besoin. D'après l'expérience acquise avec des proches parents, on recommande un éclairage UVB faible pour animaux d'ombre (zone 1 de Ferguson), par exemple un tube T5 de 5-7 %, monté d'un côté du terrarium afin qu'il reste toujours de l'ombre dans le reste. Il ne doit pas donner plus d'un indice UV d'environ 1-2 sur les branches les plus hautes.

Laissez la lumière allumée 11-12 heures par jour, de préférence commandée par une minuterie, et veillez à une obscurité totale la nuit. N'utilisez pas de spots puissants.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Il n'existe aucune pratique d'alimentation publiée pour *Correlophus sarasinorum*. L'espèce est omnivore et mange des insectes et des fruits dans la nature. En captivité, un bon point de départ est un aliment complet en poudre pour geckos frugivores, délayé dans de l'eau jusqu'à obtenir une bouillie épaisse. Proposez une petite coupelle deux à trois fois par semaine aux adultes et plus souvent aux jeunes, et retirez les restes au bout de vingt-quatre heures.

Donnez en outre des insectes vivants une ou deux fois par semaine, par exemple des grillons, des sauterelles et des blattes dubia. Ils doivent être plus petits que l'écart entre les yeux de l'animal et être saupoudrés de calcium avec de la vitamine D3. Pour un animal aussi grand, les insectes peuvent être un peu plus gros que pour *C. ciliatus*. Les fruits frais peuvent servir de friandise, mais pas d'aliment principal.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Correlophus sarasinorum est nocturne et vit caché. Le jour, il se dissimule, et il ne devient vraiment actif qu'à l'extinction de la lumière. On dispose de peu d'informations sur son tempérament en captivité, mais il faut s'attendre à ce que, comme les autres geckos nocturnes, il soit stressé par des manipulations excessives. Laissez les nouveaux animaux s'acclimater pendant plusieurs semaines et attendez qu'ils s'alimentent régulièrement avant de les prendre en main. Limitez-vous à des séances courtes et calmes près du sol, et ne saisissez jamais l'animal par la queue, car elle peut être lâchée et ne repousse pas.

Le plus sûr est de les garder individuellement. Aucun mode de détention en groupe sûr n'est documenté, et les animaux peuvent probablement se battre, comme chez d'autres geckos géants. Les couples ne doivent être réunis que par des éleveurs expérimentés, qui ont la place de les séparer.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Il n'existe aucun chiffre fiable sur l'âge et le poids à la maturité sexuelle chez *Correlophus sarasinorum*. Chez son congénère *C. ciliatus*, les mâles se reconnaissent après quelques mois à un renflement à la base de la queue et à une rangée de pores devant le cloaque, et les femelles ne sont mises à la reproduction qu'une fois pleinement adultes. Il est raisonnable de suivre le même principe ici : attendez que la femelle soit entièrement adulte et en bon état d'embonpoint avant de la faire se reproduire.

ACCOUPLEMENT

La saison d'accouplement de *Correlophus sarasinorum* n'est pas documentée. Elle ressemble probablement à celle des autres geckos géants de Nouvelle-Calédonie, chez lesquels la femelle bénéficie d'une pause hivernale, avec une température un peu plus basse et des jours plus courts, avant l'accouplement au printemps. Introduisez le mâle dans le terrarium de la femelle et veillez à ce qu'il ne devienne pas trop brutal. Séparez les animaux en cas d'égratignures ou d'agitation. L'espèce est rare en captivité et peu d'animaux sont en reproduction.

PONTE ET COUVÉES

La femelle de *Correlophus sarasinorum* pond un ou deux œufs à la fois, qu'elle enfouit dans un substrat meuble et humide. Le nombre de pontes par an n'est pas documenté.

Placez dans le terrarium une boîte de ponte contenant de la sphaigne humide ou de la fibre de coco, par exemple une boîte en plastique percée d'un trou dans le couvercle. Sinon, la femelle enfouit les œufs dans le sol. Donnez-lui beaucoup de calcium et d'insectes pendant la saison, et veillez à ce qu'elle ne maigrisse pas.

INCUBATION

Les œufs de *Correlophus sarasinorum* éclosent après environ 60-90 jours à 22-26 °C. Cette température est empruntée à *C. ciliatus*. Transférez délicatement les œufs dans une petite boîte contenant un substrat humide, par exemple de la perlite ou de la vermiculite, sans les retourner, et posez-les à moitié enfoncés, face supérieure marquée. La boîte doit avoir quelques petits trous d'aération. Utilisez un incubateur si la température de la pièce n'est pas stable.

Veillez à ce que le substrat ne se dessèche pas et que la température ne dépasse jamais environ 28 °C. Si vous doutez qu'un œuf soit vivant, laissez-le en place jusqu'à ce qu'il soit nettement mort.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes de *Correlophus sarasinorum* n'est pas décrit. Chez des espèces proches, les jeunes reçoivent une petite boîte d'élevage garnie de papier absorbant ou de sphaigne, une branche et une cachette, et sont vaporisés chaque jour. Ils vivent du vitellus les premiers jours, puis reçoivent le même aliment en poudre que les adultes, ainsi que de petits insectes saupoudrés de calcium avec de la vitamine D3. Gardez les jeunes individuellement et pesez-les régulièrement. La même méthode peut être employée ici, mais n'oubliez pas qu'elle est empruntée à un congénère.

Santé et erreurs courantes

Aucune maladie particulière n'a été décrite chez *Correlophus sarasinorum*. D'après l'expérience acquise avec les congénères, les problèmes typiques sont les suivants :

- Un excès de chaleur. Une température supérieure à 28 °C pendant une période prolongée stresse les geckos des forêts néo-calédoniennes.
- Un manque de calcium et de vitamine D3, qui provoque des os mous, des membres déformés et des tremblements, surtout chez les jeunes et les femelles reproductrices. Utilisez un bon aliment complet et saupoudrez les insectes.
- Un sol constamment détrempé et une mauvaise ventilation, qui entraînent moisissures, champignons et problèmes de peau.
- Des restes de mue restés accrochés aux doigts et au bout de la queue. Offrez une cachette humide et retirez délicatement les restes avec de l'eau tiède.
- Des queues perdues après une manipulation ou une bagarre. Ce n'est pas dangereux, mais la queue ne repousse pas.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, une base de queue bien remplie et une bonne prise. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si le gecko maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou paraît amorphe.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.